



# Agreste Nord - Pas de Calais

Mai 2013

Bilan agricole 2012 en Nord-Pas de Calais

## Une année marquée par des rendements moyens compensés par des prix agricoles élevés

La rigueur de l'hiver 2011/2012 a assez peu affecté le volume des productions agricoles hivernales de la région. Mais les précipitations excessives tombées sur le littoral en fin d'année ont limité les récoltes de pommes de terre et de betteraves de ces territoires.

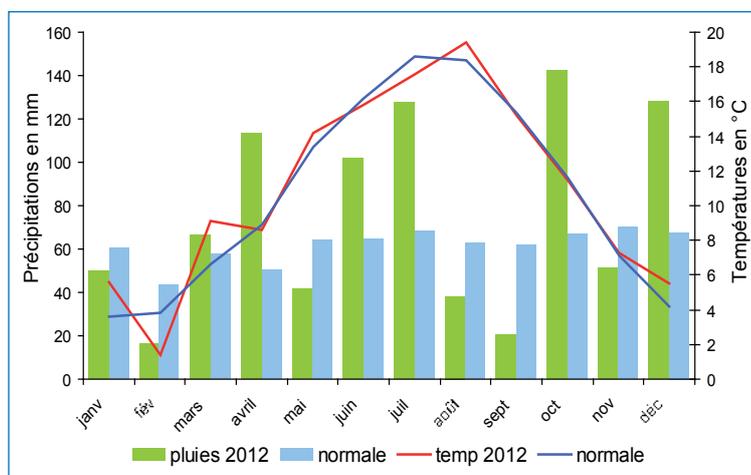
### Un excédent de précipitations qui provoque des sinistres agricoles.

L'année 2012 reste marquée par les précipitations importantes tombées sur la région et par des températures qui, sans être très basses par rapport à la normale, laissent une impression de fraîcheur permanente. Le début de l'année est marqué par une douceur en janvier suivie d'un fort rafraîchissement en février. Le printemps démarre tambour battant en mars avec des températures douces accompagnées d'une pluviométrie supérieure à la normale. Ces conditions sont propices au bon développement des cultures implantées à l'automne qui n'ont pas, contrairement à d'autres régions, trop souffert du gel hivernal.

Le début de l'été (juin, juillet) est surtout empreint par des précipitations importantes et des températures inférieures aux normales saisonnières qui retardent le début des récoltes.

La fin de l'été est au contraire, plus sèche avec des températures parfois caniculaires en août.

A partir du mois d'octobre, de fortes précipitations affectent le littoral et pénalisent certaines productions dont les récoltes ne peuvent pas toutes être menées à terme. Certaines parcelles de lin textile, de pomme de terre, de betteraves sucrières ou du maïs sont récoltées très tardivement voire, dans les cas extrêmes, non récoltées.



Source : MétéoFrance - station de Lesquin (59)

### En 2012, les rendements des cultures de céréales, de colza et de betteraves sont moyens.

La campagne 2012 est caractérisée par un hiver rigoureux et un printemps pluvieux. Le gel du mois de février a ainsi provoqué une diminution des surfaces cultivées.

Les prix des céréales, qui s'étaient stabilisés à un ni-

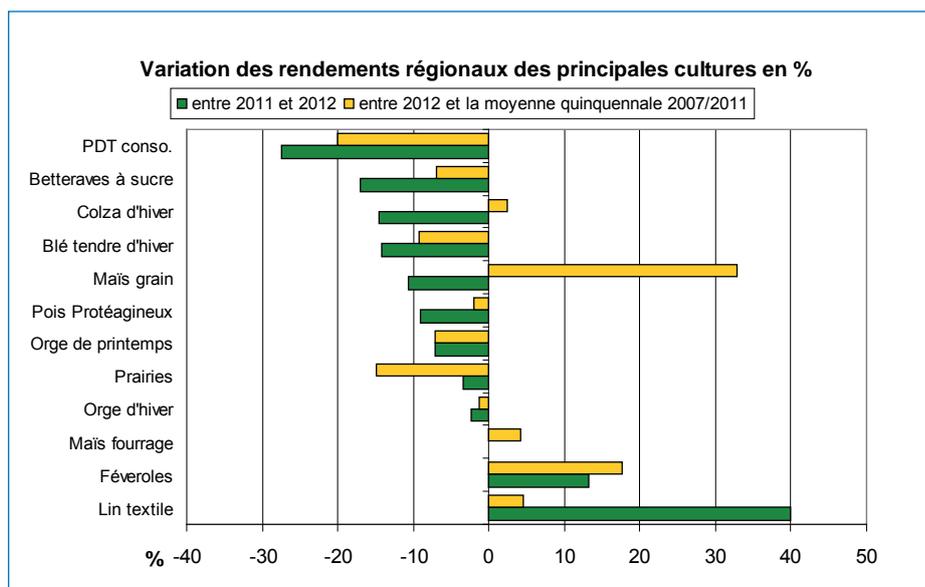
veau élevé en 2011, repartent à la hausse tandis que ceux du blé flambent à la suite du recul de la production en Russie et dans les autres pays de la Mer Noire victimes de la sécheresse. Entre octobre 2011 et octobre 2012, le cours du blé tendre a ainsi grimpé de

41 %. Cette forte hausse des cours atténue l'impact des baisses de rendements et de qualité mais provoque certaines inquiétudes chez les utilisateurs de céréales (les éleveurs principalement).



Comme la production française, la récolte régionale en céréales à paille est en baisse de 9 % par rapport à 2011 qui était une année exceptionnelle : ainsi, 3,1 millions de tonnes ont été produites en 2012, contre 3,4 millions en 2011. Cette décroissance de la production s'explique par la baisse du rendement des céréales.

Les surfaces en colza progressent encore (+ 16 % en 2012). Mais cette augmentation n'a pas empêché la production de baisser de 5 % par rapport à celle de la campagne précédente en raison de la baisse importante des rendements.



Source : Agreste - statistique agricole provisoire SAP 2012

## Caractéristiques de la moisson 2012 en blé tendre : la qualité au rendez-vous.

D'après les résultats annoncés par FranceAgrimer, la région se situe en classe 1 sur une grille

classifiant les blés en classe E (classe exceptionnelle), en classe 1, 2 puis 3 (alimentation animale).

Au niveau français, 1 % des blés sont en classe E et 60 % en classe 1.

	Taux de protéines (% de MS)	Force boulangère (W)	Indice de chute Hagberg (s)	Poids spécifique (kg/hl)	Taux d'humidité (%)
Valeurs pour la classe E	≥ 12	≥ 250	≥ 220		
Valeurs pour la classe 1	11 - 12,5	160 - 250	≥ 220		
<b>Nord-Pas de Calais</b>	<b>11,3</b>	<b>170</b>	<b>238</b>	<b>74,3</b>	<b>14,3</b>
<b>France</b>	<b>11,4</b>	<b>192</b>	<b>232</b>	<b>76,1</b>	<b>13,4</b>

Source : FranceAgrimer - Arvalis

La récolte de la campagne 2011/2012 connaît un export important mais en deçà de l'année

2011 qui était un record : 1 550 milliers de tonnes de grains ont quitté Dunkerque dont 84 % à destina-

tion du Proche et Moyen Orient.

## Betteraves sucrières : une production très moyenne en 2012.

Le prix de la betterave industrielle diminue de 3 % bien que les volumes de production se soient réduits. La production de betteraves est en repli par rapport à 2011 en raison de la baisse sérieuse des rendements.

Après un printemps tardif retardant les semis, les températures

fraîches ont ralenti la croissance des cultures en début de cycle. Les précipitations importantes de l'été ont ensuite favorisé essentiellement le développement foliaire au détriment de la racine. La récolte a débuté le 20 septembre dans des conditions très sèches mais la campagne

d'arrachage s'est poursuivie dans des conditions de plus en plus difficiles, voire impossibles, en raison des fortes précipitations tombées à partir du mois d'octobre. Un déficit de 15 tonnes de racines/hectare est constaté, compensé en partie par une bonne richesse en sucre (19°).

## Pommes de terre : une récolte 2012 très bien valorisée.

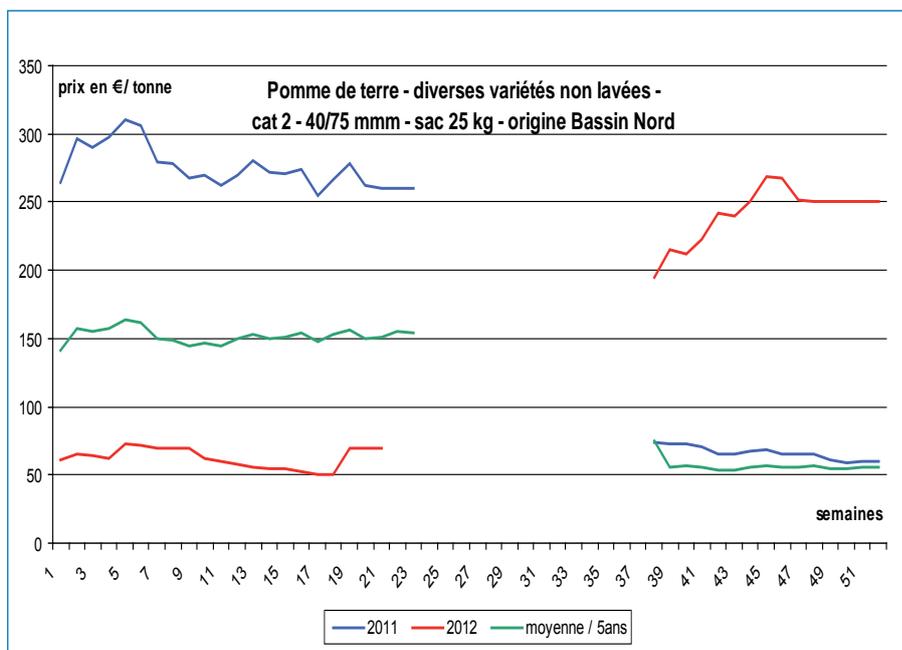
Alors que la récolte de pommes de terre de la campagne 2011-2012 a été exceptionnelle tant sur le plan des rendements que sur le plan de la qualité dans l'ensemble

de l'Europe, la campagne 2012-2013 se caractérise par un repli de l'offre observé dès le mois de juin et par une forte hausse des cours. Deux phénomènes expliquent

cette évolution : d'une part, les surfaces consacrées à la pomme de terre ont diminué, d'autre part, les rendements ont été affectés par une météorologie capricieuse.

Ainsi, la pluviométrie a été très variable avec des mois secs retardant la végétation et des mois très humides affectant les récoltes plus particulièrement dans le Calaisis et la Flandre Maritime.

De juillet à décembre, la forte demande britannique permet aux cours de se maintenir à des niveaux très élevés. La satisfaction de cette demande s'est faite au détriment des exportations de produits transformés à destination d'autres continents. En fin d'année 2012, les cours de la pomme de terre lavable ou lavée sont très élevés alors que ceux de la pomme de terre basique essentiellement orientée vers l'industrie subissent une érosion.

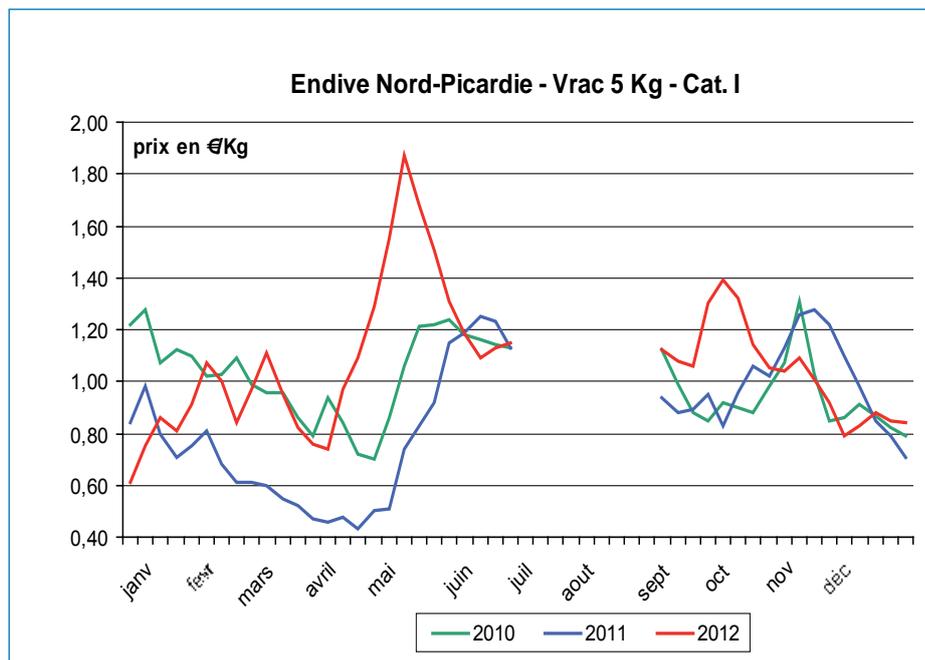


Source : DRAAF Nord-Pas de Calais / RNM Lille

**Année en dents de scie pour la filière endivière mais avec des niveaux de prix élevés jusque la mi-octobre.**

En début d'année l'endive souffre d'un manque d'engouement sur les marchés, malgré une production inférieure de 11 % par rapport à 2011. Il a fallu attendre début février, avec sa vague de froid, pour observer une relance du marché et des cours. Mais l'euphorie est vite retombée avec l'arrivée des vacances scolaires. Bien que les mises en bacs (plantation) soient inférieures à la normale, le marché reste amorphe, la campagne n'arrive pas à s'équilibrer. La douceur printanière de mars a orienté les consommateurs sur les nouveaux produits de saison et vont délaisser à nouveau l'endive. L'industrie et les banques alimentaires vont permettre d'écouler une partie de la production. Début mai, l'arrêt précoce de quelques endiveries, a relancé le marché pour atteindre un niveau de prix jamais égalé. En juin, les commandes baissent fortement et les cours s'érodent jour après jour.

Les premières pluies de l'automne



Source : DRAAF Nord-Pas de Calais / RNM Lille

ont permis de commencer les arrachages sur les parcelles non irriguées et la réhydratation des variétés tardives après des mois de faible pluviométrie.

Après des semaines de hausse le marché se dégrade car quelques producteurs ont des problèmes

sanitaires avec des nouvelles racines et sont obligés de jeter des stocks impropres à la vente.

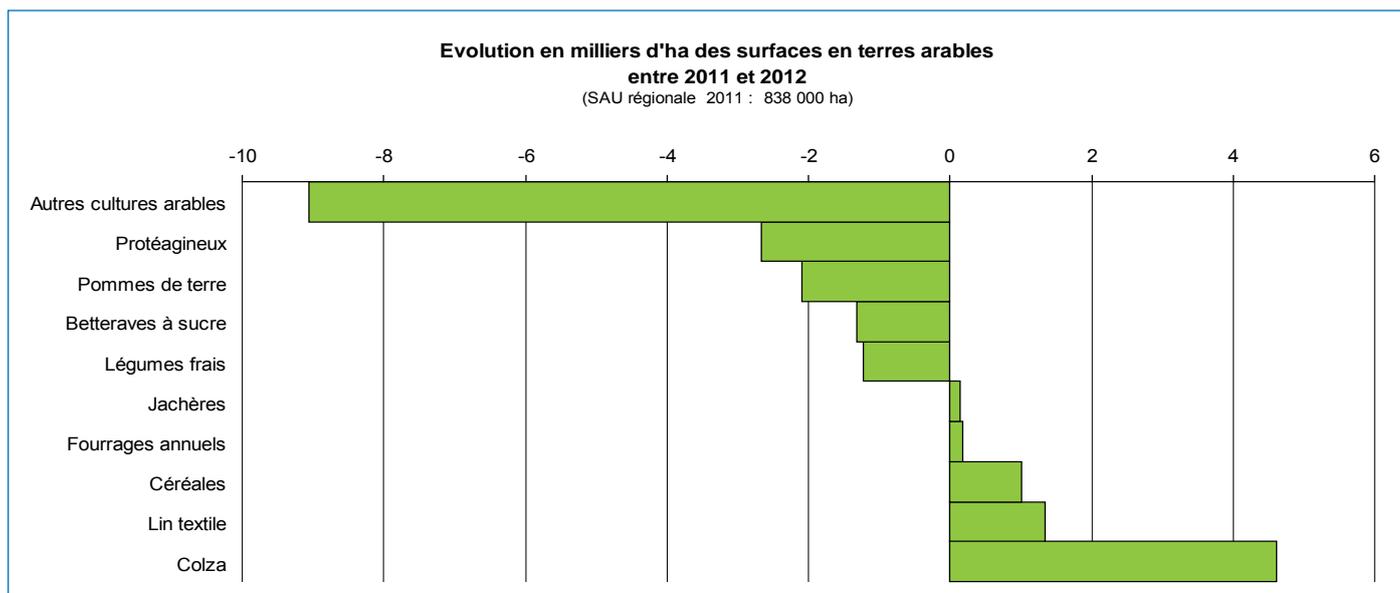
La morosité s'installe sur le marché de l'endive. La campagne d'arrachage donne un volume de racines est nettement plus important qu'il n'avait été estimé.

**Une production des prairies favorisée par la pluviométrie mais difficile à récolter.**

En théorie, on peut considérer que les conditions climatiques rencontrées en 2012 ont été propices à la production fourragère en Nord-Pas-de-Calais. En effet, les températures ont été favorables et la pluie est tombée en quantité suffisante, des conditions nécessaires à la pousse de l'herbe.

Cependant, les aléas climatiques ont perturbé les chantiers de récolte d'ensilage d'herbe ou de foin. Si la situation est néanmoins bonne dans le département du Nord, notamment en Thiérache et Hainaut, elle s'avère plus délicate dans le Pas-de-Calais, notamment dans le Boulonnais. De surcroît, la ré-

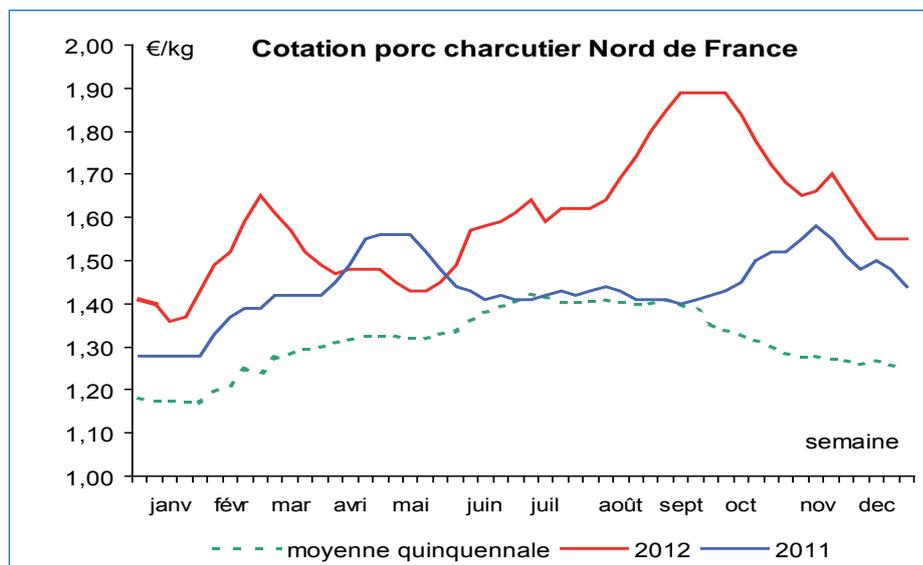
colte de maïs ensilage n'aura été ni de bonne qualité ni parfois totalement réalisée. Ainsi la production fourragère du Nord-Pas-de-Calais peut être considérée comme globalement satisfaisante malgré des situations individuelles inégales.



Source : Agreste - statistique agricole provisoire SAP 2012

**Depuis quelques années, le prix du porc charcutier est orienté à la hausse.**

La France, comme les autres pays européens, a connu un déséquilibre entre l'offre et la demande de porcs charcutiers. Alors que la consommation de produits porcins redémarre, la production ne suit toujours pas, d'où l'orientation des prix à la hausse. La mise en place de la réglementation relative au bien être animal a obligé les éleveurs à réaliser des travaux de mise aux normes de leurs bâtiments. Certains ont préféré cesser cette activité plutôt que d'investir. Les coûts de production restent très élevés car le cours des céréales, base de la nourriture des porcs, l'est également. Le développement de marchés à l'exportation vers les pays de l'Extrême Orient a amplifié la demande adressée aux producteurs de porcs charcutiers. Après une année 2011 où les cours de la viande de porc ont été largement supérieurs à la moyen-



Source : DRAAF Nord-Pas de Calais / RNM Lille

ne quinquennale, le prix de la viande de porc charcutier reste à un niveau élevé : 1,60 €/kg pour la moyenne annuelle, ce qui correspond à une augmentation de 11 % par rapport à la moyenne de 2011 et une augmentation de 22 % par

rapport à la moyenne quinquennale. Cependant avec l'augmentation des coûts de production, pour l'alimentation en particulier, les marges des éleveurs n'ont pas bénéficié de l'effet prix.

**Viande bovine : la demande continue à doper les cours.**

Pour les catégories « vache de réforme », « bœuf » et « jeune bovin », les cours observés en 2012 sont toujours restés supérieurs aux cours de 2011 qui étaient déjà élevés. Ils progressent respectivement de 23 %, 14 % et 8 % par rapport à 2011.

Pour la catégorie « vache », les cours se stabilisent à un haut niveau. La vache laitière de réforme correspond à la qualité recherchée pour la fabrication de steak haché. L'offre et la demande s'équilibrant, le marché est stable.

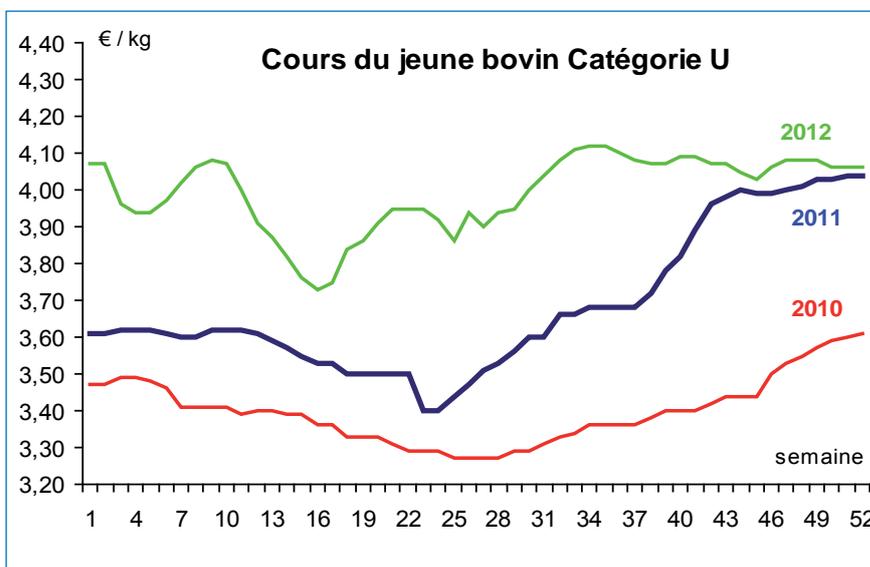
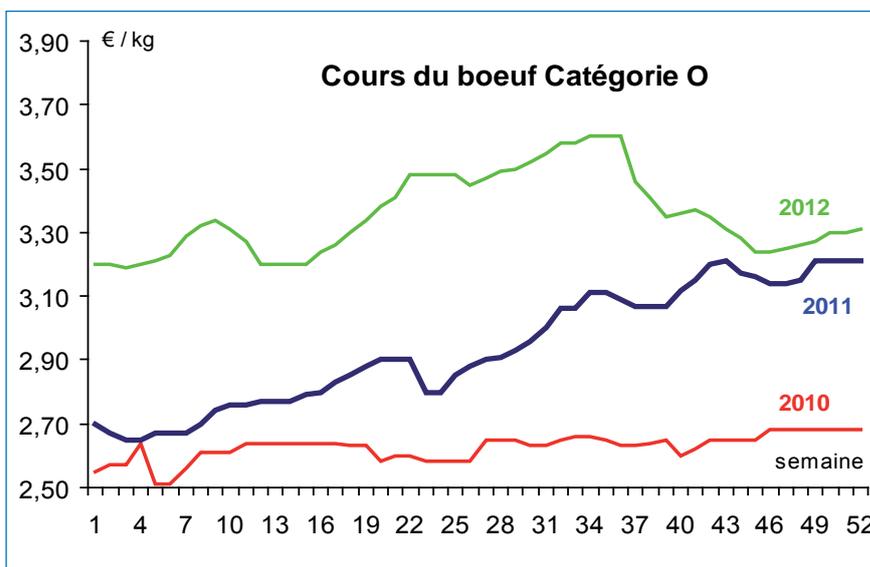
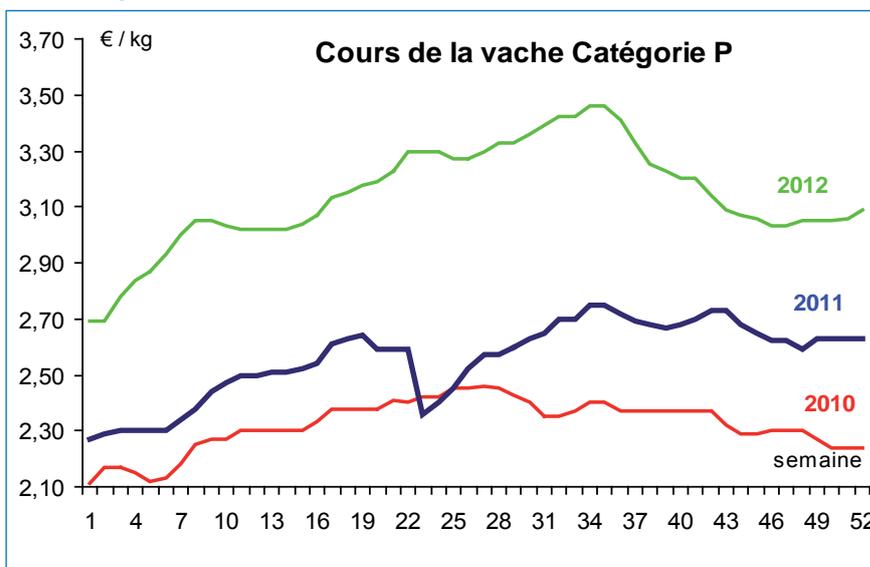
En raison du déficit d'offre de jeunes bovins, la demande s'est reportée sur le bœuf dont le prix est orienté à la hausse au cours de 2012. En fin d'année, les cours baissent un peu en se rapprochant des niveaux de 2011.

Le secteur du jeune bovin continue à bénéficier du dynamisme des exportations d'animaux vivants vers la Turquie mais aussi de carcasses vers le Maroc ou la Russie. Comme pour le bœuf, les cours de la fin d'année se rapprochent des cours de 2011

**Une baisse des activités d'abattage des animaux.**

Après avoir connu une augmentation en 2011 liée à la mise en service d'un nouvel abattoir à Feignies, les abattages de bovins diminuent en 2012 (-6 % par rapport à 2011). Seul le nombre de jeunes bovins abattus a progressé, mais leur faible part dans le volume total ne permet pas de compenser la baisse globale de l'activité des abattoirs en viande bovine.

De même, les abattages régionaux pour les espèces ovine et porcine perdent respectivement 4 et 6 % du tonnage par rapport à l'année précédente. La fermeture de l'abattoir d'Hazebrouck en 2012 entraîne notamment un effondrement du nombre de porcelets abattus (divisé par 5 par rapport à 2011).



Source : DRAAF Nord-Pas de Calais / FranceAgriMer

Abattages régionaux	volume en tonnes			têtes	
	2011	2012	Variation	2011	2012
<b>BOVINS</b>	77 434	72 500	- 6 %	211 442	197 704
dont taurillons	20 788	20 176	- 3 %	49 733	48 009
taureaux	1 542	1 500	- 3 %	3 133	2 972
bœufs	11 713	9 605	- 18 %	31 492	25 622
vaches	36 069	33 906	- 6 %	102 787	97 213
génisses	6 116	6 109	0 %	15 739	15 785
jeunes bovins	116	176	+ 52 %	750	974
veaux	1 091	1 027	- 6 %	7 808	6 929
<b>OVINS</b>	646	619	- 4 %	30 547	29 361
<b>PORCINS</b>	40 328	37 991	- 6 %	668 903	509 947
dont porcelets	1 994	386	- 81 %	187 549	38 508
porcs charcutiers	38 305	37 594	- 2 %	481 162	471 367

Source : Agreste - Abattages de gros animaux

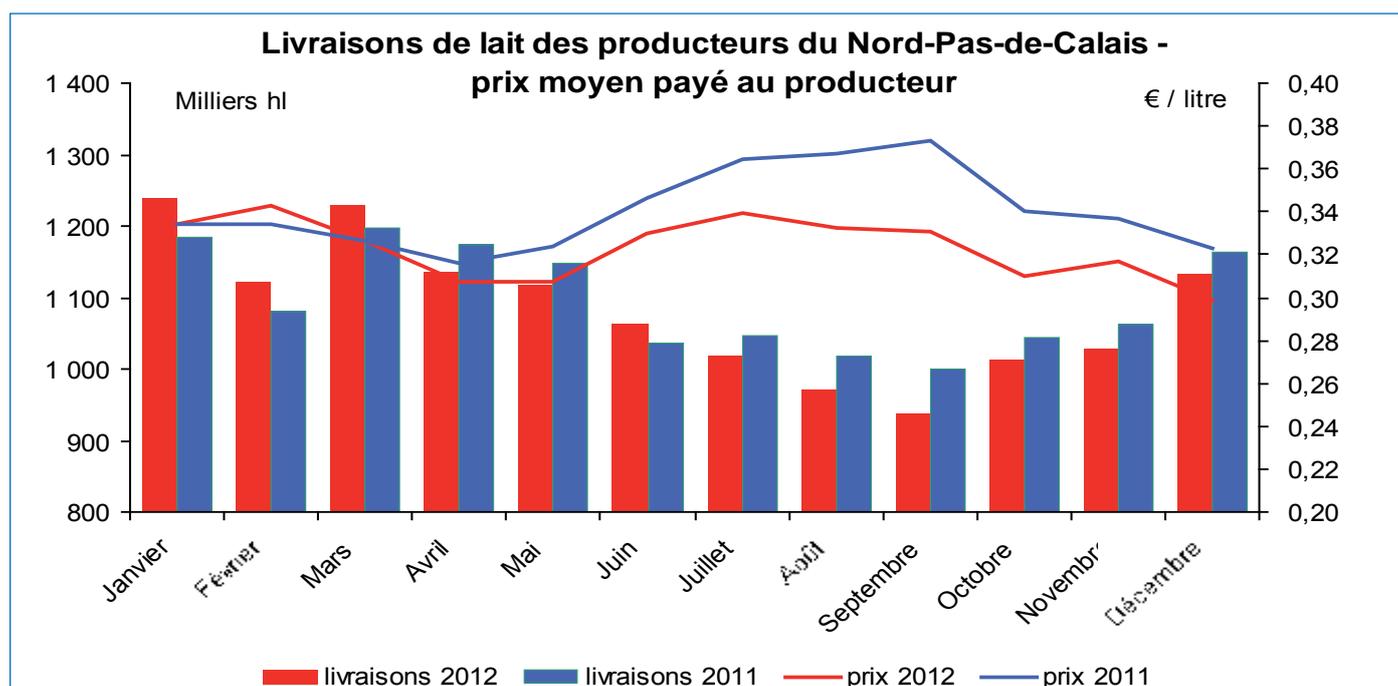
### La production de lait se stabilise, mais le prix moyen du lait baisse de 4,5 % au cours de l'année.

Bénéficiant d'une conjoncture laitière favorable sur le marché mondial, les industriels ont revalorisé le prix du lait en 2010 et en 2011. On observe en 2012 un retournement de tendance avec une révision à la baisse du prix moyen payé au producteur : ce dernier

avoisine 323 €/1000 litres contre 340 €/1000 l en 2011.

La fin programmée des quotas laitiers ainsi que les négociations de contrats entre acheteurs et organisations de producteurs ont pu créer quelques incertitudes sur l'avenir de la filière. Dans ce

contexte, on constate en 2012 un tassement dans les livraisons de lait des producteurs régionaux avec 13 millions d'hectolitres contre 13,15 millions d'hectolitres en 2011. Le constat est le même au niveau national.



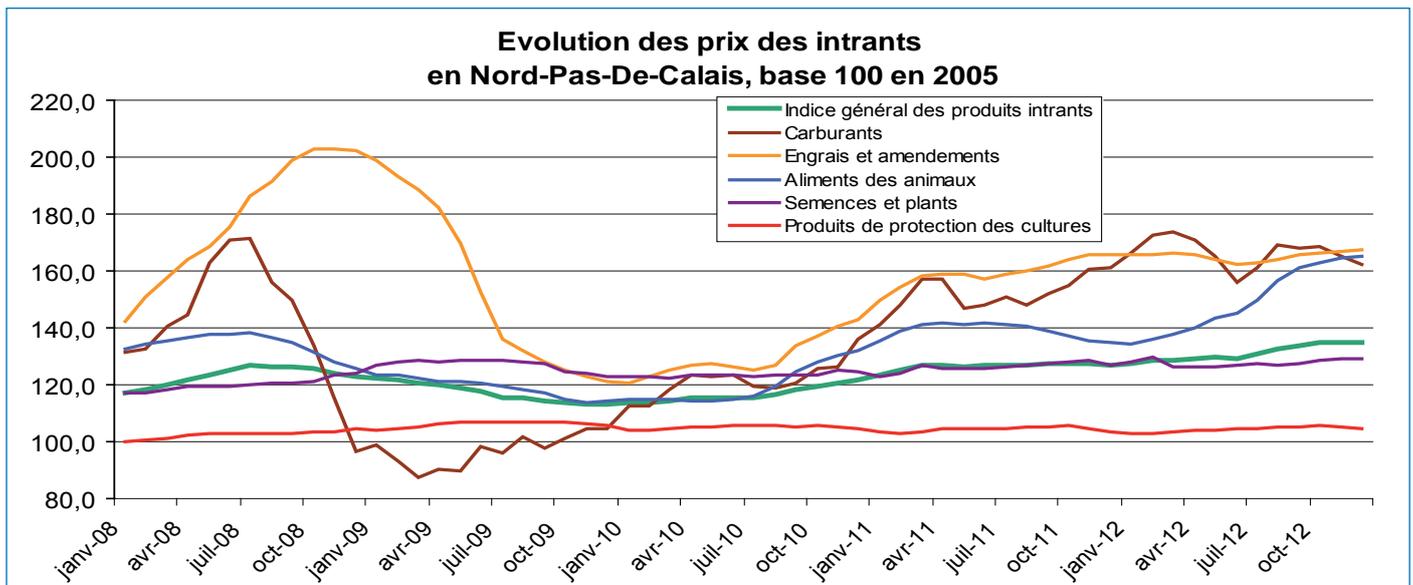
Source : Agreste - enquête mensuelle laitière

**Envolée du prix d'achat des aliments pour animaux.**

En un an, l'indice des prix des intrants progresse de 7 %. On notera la relative stabilité du prix des semences et plants comme des produits phytosanitaires. Le prix des carburants, après avoir flambé en mars, retrouve en décembre 2012 un niveau proche

de décembre 2011. Le prix des engrais est corrélé avec celui des produits pétroliers. En revanche, 2012 est marquée par une hausse très marquée des prix de l'alimentation des animaux, de l'ordre de 30 %.

Le secteur de l'élevage et notamment des filières hors-sol (porcs et volailles) subit de plein fouet cette augmentation du prix des aliments. Il est à noter que le coût de production d'un poulet de chair ou d'un porc charcutier dépend pour 60 % de l'alimentation.



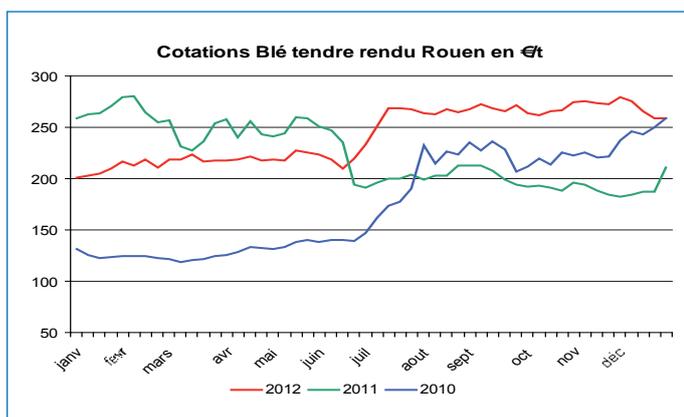
Source : Agreste - EPCIA

**2012 : bon niveau de prix toute l'année pour les grandes cultures.**

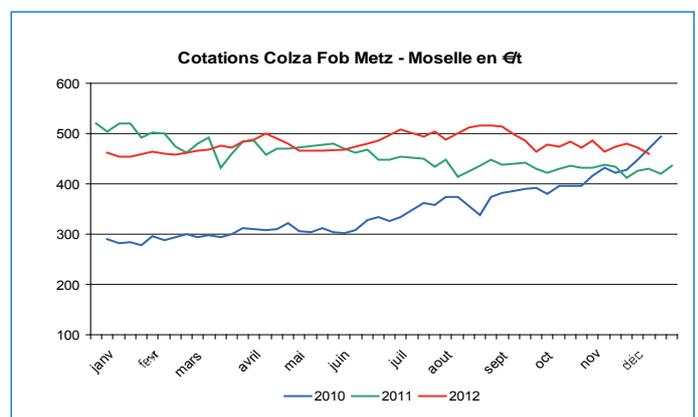
Malgré une ambiance morose liée à la crise financière, la tendance des prix des grandes cultures est globalement à la hausse par rapport à la campagne 2011 : la moyenne annuelle est supérieure de 9% à celle de 2011. Les prix ont fortement augmenté à partir de juillet 2012 avant de stagner à un haut niveau (supérieur aux pics de 2010). De 206 €/t en janvier, le prix du blé a flambé à environ 270 €/t

à partir de juillet jusque décembre 2012. En effet, la récolte mondiale a connu une baisse de 6 % et les stocks sont de 30 % inférieurs à leur niveau de fin de campagne précédente. Après 2011, année déjà favorable, l'année 2012 aura été un bon cru en matière de prix des céréales.. Ainsi, le cours moyen du blé en 2012 s'établit à 242 €/t (contre 222 €/t en 2011 et 175 €/t en 2010).

Après un repli entre septembre et octobre, les cours français du colza et du tournesol se stabilisent en novembre. Le cours du colza atteint 474 €/t en novembre, en baisse de 3 €/t par rapport à octobre. Il dépasse de 11 % son niveau de novembre 2011. Le cours moyen du colza en 2012 aura été de près de 5 % à celui de 2011.



Source : FranceAgriMer



Source : FranceAgriMer

**Revenu agricole en hausse en 2012.**

Après un redressement important à 30 900 euros en 2010, le résultat courant avant impôt (RCAI) par actif non salarié des moyennes et grandes exploitations serait en progression en 2011 et 2012 (respectivement + 10 % et + 4 % en euros constants) pour atteindre 36 500 euros. Calculé en moyenne sur les trois dernières années, il s'élèverait à 34 500 soit son niveau historiquement le plus élevé.

L'année 2012 est caractérisée par une nouvelle augmentation des cours internationaux des matières premières agricoles et une diminution des volumes des productions végétales à l'exception des céréales à paille. Dans le même temps, les exploitants ont réduit leurs achats d'engrais, limitant ainsi la hausse des charges d'approvisionnement. Dans ces conditions, le revenu des exploitations

de grandes cultures atteindrait 74 400 euros par actif en 2012 et dépasserait nettement son niveau record de 2007 établi à 57 200 euros.

La majorité des productions animales affichent également des prix en hausse. Seuls ceux du lait baissent entraînant avec une collecte stable une diminution de la valeur de la production laitière. La hausse du prix des aliments composés pénalise les exploitations d'élevage. Le revenu des éleveurs bovins laitiers se replierait en 2012 à 26 500 euros. Toutefois, ce revenu progresserait en moyenne de 21 % sur la dernière période triennale.

Le revenu des éleveurs bovins viande se replierait en 2012 (15 400 euros par actif), il reste très inférieur à la moyenne des revenus (42 % du revenu moyen).

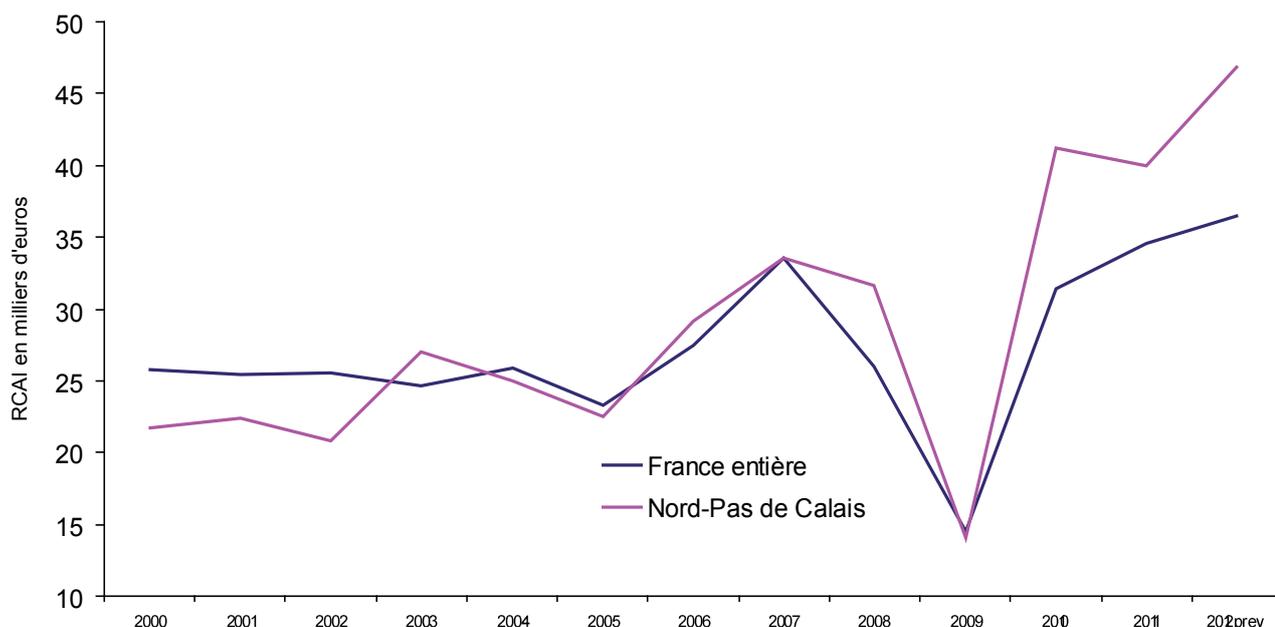
La valeur de la production des

élevages hors sol progresse en 2012. Elle fait plus que compenser la hausse des charges d'approvisionnement dans les élevages porcins. Leur revenu serait de 46 700 euros (+ 30 % par rapport à 2011).

La situation des élevages avicoles est plus complexe. La hausse contenue du prix des volailles ne compense pas celle des aliments. En revanche, l'envolée du prix des œufs permet aux élevages de poules pondeuses de voir leur revenu progresser.

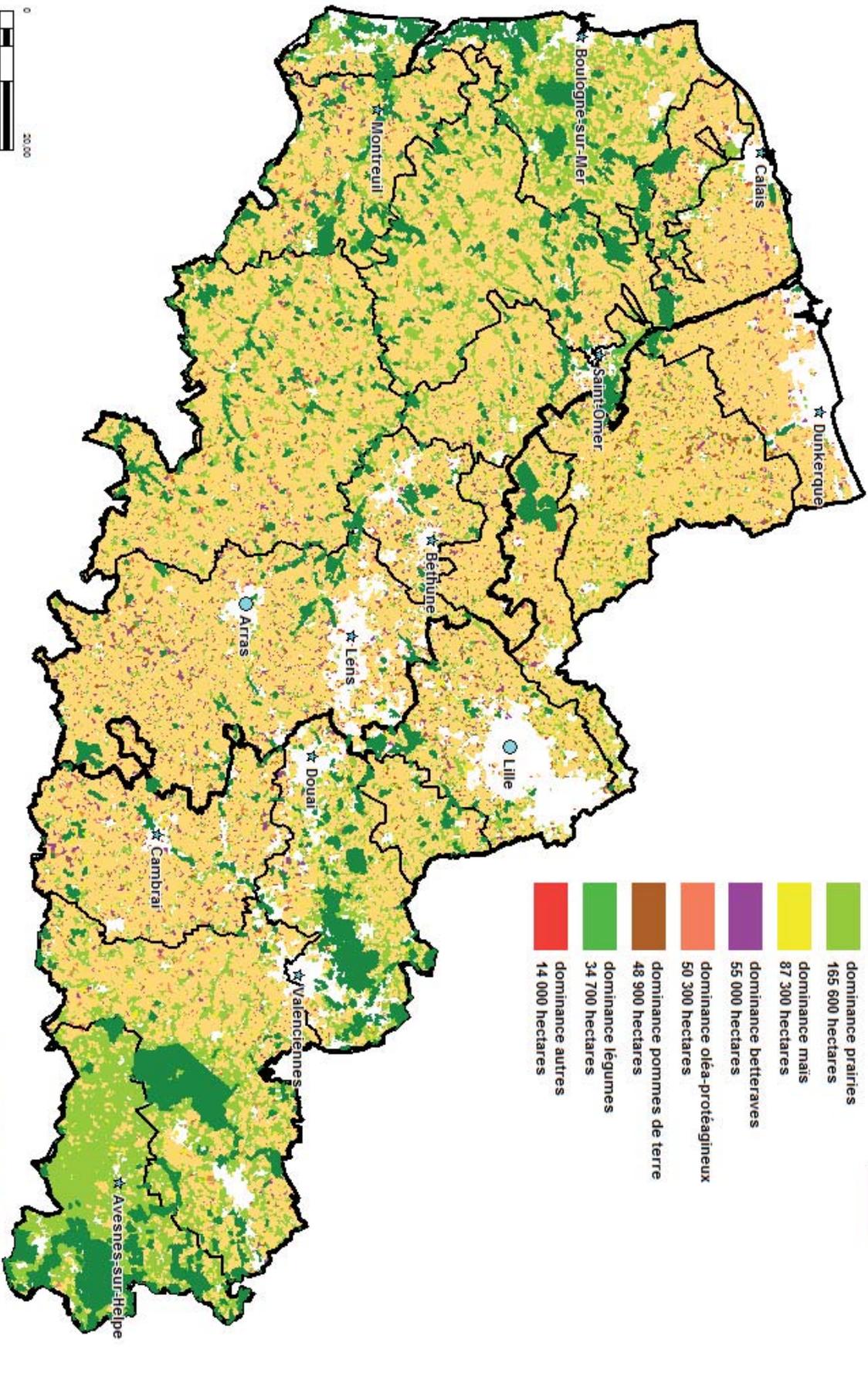
*(\*)Face à la forte volatilité des cours et des revenus ces dernières années, l'analyse en moyenne triennale est judicieuse (exemple moyenne triennale 2011 = moyenne des années 2008, 2009 et 2010)*

**Evolution du résultat courant avant impôt des exploitations professionnelles : moyenne par actif non salarié en termes réels**



Source : Agreste – Rica

## Les surfaces agricoles en 2012



Données cartographiques : PPIGE – BDCarto - @ IGN 2010 – [www.ppiige-npdc.fr](http://www.ppiige-npdc.fr)  
Retrouvez les statistiques agricoles sur [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Source : RPG 2012 (lots régionaux)  
Représentation par Département  
DRAAF Nord - Pas de Calais / SRSE / JPR / 30.05.2013

Les chiffres-clés 2012 - Surfaces en milliers d'hectares, rendements en q/ha, productions en milliers de quintaux

Répartition du territoire	59	62	Région
Céréales	153,8	223,4	377,2
Oléagineux	12	21	33
Protéagineux	2,1	3,6	5,7
Betteraves à sucre	21	34,0	55,2
Pommes de terre	24,3	22,2	46,5
Légumes frais	11,7	17,4	29,1
Fourrages annuels	29,3	37,9	67,2
Jachères	5	8,3	13,3
Autres cultures	12,1	21,7	33,8
<b>Total terres arables</b>	<b>271,3</b>	<b>389,7</b>	<b>661</b>
Cultures permanentes	0,9	0	0,9
Surface toujours en herbe (STH) des exploitations	80,4	78,7	159,1
<b>Surface agricole utilisée (SAU) des exploitations</b>	<b>354,2</b>	<b>466,8</b>	<b>821</b>
Jardins des non exploitants, STH hors exploitation	4	3	7
SAU hors département	13,3	13,8	27,1
SAU dans département	10,0	13,7	23,7
<b>SAU du département</b>	<b>354,3</b>	<b>485,3</b>	<b>830,6</b>
Bois, peupleraies en plein	53,4	85,2	138,6
Autres territoires agricoles	4	15,5	19,5
Territoires non agricoles	162,1	91,56	253,6
<b>Surface totale</b>	<b>574,4</b>	<b>670,7</b>	<b>1 245,1</b>

Source : Agreste - Statistique agricole provisoire 2012

Pommes de terre	59	62	Région
<b>Plant</b>			
Surface	0,7	3,3	4,0
Rendement	281	297	294
Production	203,4	960	1 163,4
<b>Féculerie</b>			
Surface	0,3	2,3	2,6
Rendement	570	480	490
Production	157,3	1 092	1 249,3
<b>Consommation</b>			
Surface	23,3	16,7	40
Rendement	381	385	390
Production	8858,5	6 423,7	15 282,2

Source : Agreste - Statistique agricole provisoire 2012

Cotations animales (en €)	2011	2012	variation
Boeuf classe O	2,94	3,85	+ 40 %
Vache classe P	2,56	3,14	+ 22,6 %
Jeune bovin classe U	3,68	3,99	+ 8,4 %
Porc charcutier classe E	1,44	1,60	+ 11 %

Source : FranceAgriMer - cotations « Nord-Est » en €/kg de carcasse

Grandes cultures	59	62	Région
<b>Blé tendre</b>			
Surface	121,6	179	300,6
Rendement	79	79	79
Production	9 609,6	14 143,3	23 752,9
<b>Orge et escourgeon</b>			
Surface	15,5	34,3	49,8
Rendement	77	77	77
Production	1 194,7	2 641,2	3 848,5
<b>Avoine</b>			
Surface	0,5	1,7	2,2
Rendement	60	60	60
Production	30	100,5	130,5
<b>Maïs grain</b>			
Surface	15,3	7,1	22,4
Rendement	93	93	93
Production	1 422,9	660,3	2 083,2
<b>Colza</b>			
Surface	12	21	33
Rendement	41	41	41
Production	492	984	1 353
<b>Pois protéagineux</b>			
Surface	0,8	1,1	1,9
Rendement	50	50	50
Production	40	55	95
<b>Féveroles</b>			
Surface	1,3	2,5	3,8
Rendement	60	60	60
Production	78	150	228

Source : Agreste - Statistique agricole provisoire 2012

Cultures industrielles	59	62	Région
<b>Betterave sucrière</b>			
Surface	20,9	34,3	55,2
Rendement à 16°S	820	820	820
Production à 16°S	17 138	28 126	45 264
<b>Lin textile</b>			
Surface	4,5	7,5	12
Rendement	70	70	70
Production	315	525	840

Source : Agreste - Statistique agricole provisoire 2012

Livraisons de lait (en hl)	2011	2012	variation
Nord	6 113 146	6 084 486	- 0,5 %
Pas de Calais	7 040 686	6 965 065	- 1,1 %
<b>Région Nord-Pas de Calais</b>	<b>13 153 832</b>	<b>13 049 551</b>	<b>- 0,8 %</b>

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière

## Agreste - Bilan agricole 2012 en Nord-Pas de Calais

## Agreste : la statistique agricole



### MAAPRAT

Direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt du Nord - Pas de Calais

Service Régional de l'Information Statistique et Economique

Cité administrative - CS 10505 - 59022 Lille Cedex

Tél : 03 62 28 41 48 - Fax : 03 62 28 41 02

www.agreste.gouv.fr

www.draf.nord-pas-de-calais.agriculture.gouv.fr

Courriel : srise.draaf-nord-pas-de-calais@agriculture.gouv.fr

Directeur de publication : Sophie BOUYER

Rédaction : Christophe DUFOSSE

Composition : François LETOUBLON

Impression : SRISE Nord - Pas de Calais

Dépôt légal : à parution

ISBN : 978-2-11-097638-3